



Jean Jacques, tu es à la tête de cette exploitation depuis combien de temps ?

J'ai pris la suite de Jean Noël Keruzec début 2014, il y a presque 7 ans.

Quelles sont approximativement les superficies couvertes et non couvertes ?

Je possède 2 hectares non couverts et 400 m² couverts.

Quelles sont les espèces principales que nous trouvons dans l'exploitation ?

On y trouve des graminées, arbustes de haie et arbres d'ornement.

continué à travailler tant bien que mal en mars/avril et ai fourni quelques jardins. L'été a été compliqué financièrement. Enfin l'automne est arrivé! Les commandes ont repris tôt. Les ventes de Toussaint se sont bien déroulées. Depuis la Toussaint l'activité bat son plein, les commandes vont bon train, les projets de jardins se succèdent, à tel point que je frôle la saturation.

La pandémie a donc en partie bouleversé le calendrier. Elle a rendu les approvisionnements compliqués, surtout au printemps. Les flux de trésorerie sont chaotiques : peu de rentrées les 9 premiers mois de l'année, et beaucoup sur les 3 derniers ; d'où une gestion problématique.

Comment vois-tu l'évolution du métier à l'avenir ?

C'est un secteur qui a souffert ces dernières années, mais qui reprend des couleurs. L'approvisionnement

2 Les pépinières de Penhoadic Jean-Jacques Laurent

Quelle est la tendance aujourd'hui en matière de végétal ?

Aujourd'hui, les jardins sont plus petits. Les plantes sont plus compactes. Il y a une forte tendance à inclure des graminées dans les jardins, des palmiers chez les particuliers. Les paysagistes quant à eux, semblent dessiner des jardins plus végétalisés, moins minéraux. On préfère des jardins plus naturels, plus verts, plus structurés, avec une importance accrue pour des terrasses confortables et équipées (spas, piscines,...). D'où la nécessité de créer des écrans végétaux : haies, arbres palissés, bambous non traçants, grands arbres,... Il y a également une forte demande en fruitiers, et petits fruits, en plantes couvre-sol.

La demande est-elle croissante ?

C'est difficile de faire un bilan cette année, mais la croissance semble se confirmer.

Une forte demande en fruitiers

Quelles sont les filières de vente, uniquement du local ou autres ?

Je livre surtout en local, dans tout le Finistère nord, mais également sur toute la Bretagne, à des paysagistes et des pépiniéristes, à des villes et à des communes. Les ventes se font aussi à la pépinière toute l'année.

Quelles conséquences de la pandémie ?

La pandémie n'est qu'une étape. Les problèmes sont survenus dès le début d'année. L'hiver a été particulièrement long et pluvieux (6 mois). Les chantiers de paysagistes ont été retardés dans le meilleur des cas, voire annulés ou reportés au printemps. La gestion du stock de plantes dans la pépinière ou en commande a été difficile. Puis est survenu le confinement! Les entreprises ont fermé ou tourné au ralenti. Les foires aux plantes qui me permettent de constituer de la trésorerie avant l'été, ont toutes été annulées. Les stocks se sont accumulés, ainsi que les factures. J'ai

local a le vent en poupe; la pandémie et le confinement ont fait naître dans la population un regain d'intérêt pour la nature et le végétal en général. Les gens ont désormais à cœur de transposer cet esprit de nature à leur quotidien, en aménageant leur jardin ou en végétalisant leur espace de vie.

Qu'apprécies-tu dans ton métier ?

J'aime être au contact des plantes. Les voir grandir, s'épanouir, remplir ou pas l'espace, créer des paysages, des tendances. J'aime aussi prodiguer des conseils aux clients, les conseiller sur des aménagements, et apprendre de leur expérience en jardinage, sur l'évolution d'une plante. J'aime également créer des espaces paysagers en tant que paysagiste. J'aime m'inspirer du végétal pour aménager des jardins, des massifs.

